

Un salon des métiers de l'écriture mais sans écrivains

ÉVÈNEMENT L'an prochain, le premier Salon international de l'écriture prendra ses quartiers à Echichens.

Imaginé par la journaliste Sylvie Guggenheim, c'est toute une famille qui est à l'origine du Salon international de l'écriture. Et si son credo pourrait faire penser au Salon du livre ou au Livre sur les quais, il n'en est rien. «Il faut faire attention à ne pas confondre, car il ne s'agit pas d'un événement qui rassemble des écrivains chevronnés», confie la fondatrice du salon.

Agendé du 2 au 4 mars 2017, il aura pour but de mettre la lumière sur ces professionnels de l'écriture qui n'écrivent pratiquement pas de livres, à savoir journalistes, essayistes, écrivains publics mais aussi greffiers et rédacteurs de procès-verbaux. «En somme, tous ces métiers qui restent dans l'anonymat», ajoute-t-elle.

Ainsi, pour la première fois, des



Le comité d'organisation au complet: Maria Gomes, Sylvie Guggenheim, Michel Ackermann, Catherine Ackermann-Chaillet et Nicole Monnier. S.ZUBER

professionnels non écrivains seront réunis autour d'un même événement, du jamais vu en Francophonie. Et si, au départ, il était baptisé «Salon de l'écriture», c'est des intérêts de Belgique, de France, et du Cameroun ont permis à l'équipe d'y ajouter l'adjectif

«international». Pour Sylvie Guggenheim, l'idée d'un tel événement est née il y a huit ans: «J'y pensais toujours, sans pour autant me lancer. L'automne dernier, j'ai eu envie de ne plus attendre et concrétiser mon rêve. Avec l'aide de mes proches et de cette formidable

équipe que nous avons, tout s'est très vite enchaîné.» Cette manifestation a donc pour but de faire découvrir non seulement des métiers peu reconnus, mais également des formations innovantes dans le domaine. Par l'envie de mettre en lumière des cours sur l'écriture, les organisateurs ont voulu miser sur une certaine relève: «L'avenir de l'écriture est primordial à l'heure où les enfants naissent avec un iPad dans les mains», a osé Michel Ackermann, coordinateur et chef de projet.

Un parrain d'exception

Chapeauté et organisé par l'association SylMa (acronyme de Sylvie et Michel Ackermann), créée il y a peu par les deux époux, cette première édition aura l'honneur de compter sur un parrain d'exception en la personne d'Olivier Lejeune, comédien, humoriste et auteur français. Avec une entrée gratuite, le salon sera disponible sur deux sites distincts de la commune

d'Echichens: la salle polyvalente du Collège en Pontet accueillera principalement les acteurs professionnels des entreprises, tandis que le bâtiment du centre de formation Créavie sera destiné au grand public. Sur ce dernier site, des conférences sur des thèmes tels que l'usage de l'écriture en art-thérapie ou la graphologie seront dispensées par des spécialistes.

Syndic enthousiaste

Un troisième site, situé dans le village d'Echichens, accueillera l'exposition de l'hôte d'honneur du salon, le Centre international des métiers de l'écrit, du livre et de l'image (Cimelai), basé à Yaoundé, au Cameroun. Le syndic Daniel Meienberger, visiblement enthousiaste, a tenu à féliciter toute l'équipe pour son engagement: «Nous sommes fiers que notre commune puisse accueillir un tel événement.» © SZU

<http://www.salonecriture.org/>